

20  
minutes

www.20minutes.fr

Lundi 11 juillet 2016 ÉDITION SPÉCIALE

ÉDITION NUMÉRIQUE

# Regrets éternels

La France s'est inclinée en finale de son Euro contre le Portugal (0-1 a.p.) après avoir dominé l'essentiel du match. Et malgré la sortie prématurée de Ronaldo, blessé.



Imprimé sur du papier recyclé, ne jetez pas ce journal sur la voie publique : donnez-le. Merci !

26.27.28 AOÛT 16

ROCK EN SEINE

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD

THE LAST BRING ME THE HORIZON MASSIVE CASSIUS FOALS TWO DOOR CINEMA CLUB  
SHADOW PUPPETS SIGUR RÓS ATTACK EDWARD SHARPE AND THE MAGNETIC ZEROS IGGY POP SUM '11 LA FEMME

LOCATION SUR ROCKENSEINE.COM, FNAC.COM, DIGITICK.COM

île de France

ET POINTS DE VENTE HABITUELS. MÉTRO BOULOGNE - PONT DE SAINT CLOUD



CULTUREBOX



Crédit Mutuel

CENTRE DES MONUMENTS HISTORIQUES



Kronenbourg



Spotify



PUBLICITÉ



**FOOTBALL** En s'imposant (1-0 a.p.), le Portugal prive la France d'un troisième sacre européen

# Le rêve brisé des Bleus

*De nos envoyés spéciaux  
au Stade de France,  
Julien Laloye et Nicolas Camus*

**C'**est terrible, parfois, le football. Il peut rendre fou de joie, donner de l'espoir, du rêve pour l'éternité, et puis tout reprendre, comme ça, en une seconde. C'est ce qu'ont vécu les Bleus et tous les Français, dimanche, quand Eder, dans la seconde période de la prolongation, a déclenché une frappe des 25 m qui a trompé Lloris (109<sup>e</sup>). C'est toujours un crève-cœur de perdre une finale, mais alors de cette façon... Les Bleus n'ont pas été étincelants, mais ils ont montré infiniment plus de choses que les Portugais. Gignac aurait pu les récompenser, mais le poteau n'était pas d'accord (90<sup>e</sup>+2). Quand les larmes auront séché, on pourra parler de cette génération Griezmann amenée à grandir, encore. Mais ce matin, c'est trop tôt. Bravo au Portugal, qui rapporte au pays le premier titre de son histoire. ■



V. Hachez / AFP

Sur 20minutes.fr



**ET AUSSI**

Retrouvez toutes les réactions

► **Ce poteau de Dédé Gignac, on va en pleurer des nuits entières.**

Des années même. On jouait les arrêts de jeu d'un match beaucoup trop stressant, et l'ancien Marseillais, entré juste avant, a fait le geste parfait. Contrôle dos au but en s'appuyant sur Pepe, feinte pour mettre dans le vent le défenseur du Real Madrid et frappe au premier poteau, le seul endroit où il restait encore un peu de place. Malheur de malheur, sa frappe écrasée juste comme il fallait prenait le poteau de Rui Patrício plein pot. Les Bleus, qui pouvaient déjà regretter une tête un tout petit peu trop enlevée

de Griezmann autour de l'heure de jeu, ont été à cinq centimètres, dix maximum, de remporter leur Euro. En prolongations, ils ne se sont jamais approchés aussi près de la surface portugaise. Leur chance était passée.

► **Rui Patrício, tu nous a mis les glandes.** C'est souvent la même histoire avec les gardiens portugais depuis Vitor Baia. Ils ne ressemblent pas à grand-chose, personne n'en veut en dehors du Sporting ou de Benfica, et puis ils te sortent un match à la Neuer sans prévenir. Notre ami Rui Patrício a dégoûté les Bleus à lui tout dimanche soir. Sa première parade,

peut-être la plus belle, a donné le ton (10<sup>e</sup>). Une claquette en reculant sur une tête lobée de Griezmann remarquablement dosée. Il a continué son chantier devant Sissoko, deux frappes qui venaient sur lui (33<sup>e</sup>, 83<sup>e</sup>), et surtout devant Giroud, lancé comme dans un fauteuil par Griezmann (64<sup>e</sup>). Si la France a pleuré toutes les larmes de son corps dimanche soir, c'est aussi à cause de Rui Patrício.

► **La sortie sur blessure de Ronaldo, l'instant tristesse.** Qu'on l'aime ou pas, le voir sortir comme ça aux prémices de ce qui représentait sans doute sa dernière chance de

remporter un titre avec sa sélection, c'était un crève-cœur sans nom (*photo*). La finale de Ronaldo a duré moins de dix minutes, le temps de voir son genou bloquer méchamment sur une charge virile de Payet, qui avait d'abord pris le ballon. La star du Real Madrid a essayé de revenir, deux fois, mais c'était peine perdue. Sa sortie prématurée n'a pas été un bienfait pour le spectacle : pour le dire gentiment, l'absence rapide de CR7 n'a pas encouragé le Portugal à tenter des folies dans le camp français. Mais les Bleus n'ont pas su non plus profiter de ce coup du sort. ■



BPI / Shutterstock / Sipa





R. Gabaldà / AFP

A Toulouse, les supporters français ont donné de la voix lors des hymnes.

**FOOTBALL** Les supporters des deux camps ont vu leurs nerfs soumis à très rude épreuve

## Entre liesse et détresse, de Paris à Lisbonne

La terre s'est arrêtée de tourner pendant plusieurs heures pour les supporters, aussi bien en France qu'au Portugal. A Paris, la fan-zone affiche complet deux heures avant le début du coup d'envoi. A noter qu'en marge de cet espace situé au Champ-de-Mars, non loin de la tour Eiffel, quelques incidents ont éclaté au cours de la rencontre.

Entre espoir – comme la frappe d'André-Pierre Gignac sur le poteau – et désespoir – la blessure de Cristiano Ronaldo peu avant la demi-heure de jeu –, les ongles ont souffert. A la fin des 90 minutes, le temps était dédié à la prière dans un camp comme dans l'autre. Puis, le but d'Eder (109<sup>e</sup>) a fait exulter les fans portugais, notamment au cœur de Lisbonne, plongeant le peuple tricolore dans la tristesse d'un Euro qui lui échappe. Des larmes de joie aux larmes de peine. ■

Sur **20minutes.fr**

**DIAPORAMA**

Retrouvez en images la joie des fans



P. De Melo Moreira / AFP



G. Van der Hasselt / AFP

A la 25<sup>e</sup> minute, la fan-zone de Paris assiste à la sortie de Cristiano Ronaldo.



BPI / Shutterstock / Sipa

En seconde période, le but se faisait toujours attendre. L'heure de la prière.



A Lisbonne, les supporters laissent éclater leur joie. La fête ne fait que commencer dans la capitale portugaise.



ON REFAIT LES MATCHS Retour sur le parcours des Bleus depuis le début de l'Euro, le 10 juin

# L'épopée des Bleus



F. Augstein / AP / Sipa

1

## 1 FRANCE-ROUMANIE (2-1) VENDREDI 10 JUI AU STADE DE FRANCE

La France se pose des questions alors que l'Euro débute. Lassana Diarra a lâché l'affaire à cause d'un genou douloureux. Et Adil Rami, qui remplace Raphael Varane en charnière centrale, ne semble pas ultra serein. En première période, Hugo Lloris sauve la patrie avec un arrêt sur sa ligne et Antoine Griezmann touche le poteau de la tête. Olivier Giroud libère les Bleus (1-0 ; 58<sup>e</sup>), mais Patrice Evra concède un penalty idiot (1-1 ; 65<sup>e</sup>). Et puis Zorro est arrivé... A l'entrée de la surface, Dimitri Payet balance une minasse du gauche en pleine lulu (2-1 ; 89<sup>e</sup>). La France respire, le sauveur du soir sort en larmes.



1

JMP / Shutterstock / Sipa

## 2 FRANCE-ALBANIE (2-0), MERCREDI 15 JUI AU STADE-VÉLODROME

Didier Deschamps abandonne son 4-3-3. Les Bleus tentent le match face à l'Albanie comme ils l'ont fini face à la Roumanie, en 4-2-3-1. Paul Pogba débute sur le banc, mais les Bleus rament et le milieu de la Juve remplace Anthony Martial à la mi-temps. La France arrache la victoire en fin de match grâce à Antoine Griezmann, entré en cours de jeu (1-0 ; 90<sup>e</sup>) et Dimitri Payet (2-0 ; 96<sup>e</sup>). Personne n'est vraiment rassuré par la performance des Bleus, mais ils sont d'ores et déjà qualifiés pour les 8<sup>es</sup>. Du coup, tout le monde il est content (photo ci-dessous).



C. Paris / AP / Sipa

2



D. Vojinovic / AP / Sipa

3

## 3 SUISSE-FRANCE (0-0), DIMANCHE 19 JUI AU STADE PIERRE-MAUROY

La France est qualifiée pour les 8<sup>es</sup>. Didier Deschamps a décidé de faire tourner pour éviter les suspendus et économiser quelques cadres comme Blaise Matuidi, un peu cramé depuis le début de la compétition. Kingsley Coman, Yohan Cabaye, André-Pierre Gignac et Moussa Sissoko (ci-dessous) sont dans le onze de départ. Et ne déméritent pas... Surtout le surpuissant milieu de Newcastle, qui s'offre un déboulé de 60 m côté droit après un grand pont, puis sert Dimitri Payet dont la volée fracasse la barre. Magnifique, mais inutile. La Suisse plie, mais ne rompt pas (0-0).



Wijnjaert / AP / Sipa

ProSports / Shutterstock / Sipa

M. Meissner / AP / Sipa

F. Augstein / AP / Sipa





L. Cipriani / AP / Sipa

**1/8 FRANCE-IRLANDE (2-1), DIMANCHE 26 JUIN AU PARC OL**  
Après la main de Henry lors du barrage retour des éliminatoires au Mondial 2010, les Irlandais voulaient prendre leur revanche. Pour débiter la rencontre, Deschamps repositionne Pogba sur l'axe gauche du milieu de terrain, Matuidi passant à droite. Et ça commence mal. Le Turinois provoque un peno (2<sup>e</sup>),

transformé par Brady. La France pousse pour rattraper son début de match catastrophique. Kanté et Rami sont sanctionnés d'un jaune, ce qui les privera du quart de finale. Au retour des vestiaires, les Bleus dominent. Sur un centre de Sagna, Griezmann égalise enfin de la tête (58<sup>e</sup>). Trois minutes plus tard, le joueur de l'Atlético Madrid récidive du gauche, bien servi par Giroud (61<sup>e</sup>).



M. Sohn / AP / Sipa

**1/4 FRANCE-ISLANDE (5-2), DIMANCHE 3 JUILLET AU STADE DE FRANCE**

Vainqueurs surprise des Anglais, les Islandais sont la bonne surprise de ces quarts. Umtiti est aligné en défense centrale et Sissoko au milieu. Ils n'en bougeront plus. Giroud ouvre le score rapidement (12<sup>e</sup>). Premier but du match le plus prolifique du tournoi. L'attaque tricolore prend d'assaut les cages de Halldorsson, le gardien islandais.

D'une tête rageuse, Pogba inscrit le deuxième but pour la France (20<sup>e</sup>). Payet triple la mise (43<sup>e</sup>) d'une frappe à l'entrée de la surface. Troisième but personnel pour le Réunionnais. Juste avant la pause, Griezmann assomme les Vikings d'un joli tir piqué (45<sup>e</sup>). En deuxième période, l'Islande sauve l'honneur grâce à Sighthorsson (56<sup>e</sup>) et Bjarnason (84<sup>e</sup>). Match offensivement fou, Giroud réalise, lui, le doublé (59<sup>e</sup>), son troisième à ce stade de la compétition.



M. Meissner / AP / Sipa

**1/2 ALLEMAGNE-FRANCE (0-2), JEUDI 7 JUILLET AU STADE-VÉLODROME**  
« Bête noire » de la France qu'elle a éliminée lors de la Coupe du monde au Brésil, l'Allemagne domine mais déçante. La mimine de Schweinsteiger dans la surface offre un penalty à la France. Griezmann se fait un malin plaisir de le marquer (45<sup>e</sup>+2). Déjà privée de Hummels et de Khedira blessés lors du quart de finale contre l'Italie, l'Allemagne perd Boateng en deuxième période. Grizou, toujours lui, double le score à la 72<sup>e</sup>. Et de six pour le meilleur buteur de cet Euro ! Le Vélodrome s'enflamme. Les Bleus réussissent l'exploit de battre les champions du monde en titre et se qualifient pour la finale de leur Euro. En face, ce sera le Portugal.

## Finale

**PORTUGAL-FRANCE (1-0 a.p.), DIMANCHE 10 JUILLET AU STADE DE FRANCE**

En première période, blessé à un genou, Cristiano Ronaldo sort en pleurs sur une civière. Sissoko enchaîne les déboulés. A la fin du temps réglementaire (90<sup>e</sup>+2), la frappe de Gignac touche le poteau. Le Portugal se montre plus incisif dans les prolongations et Eder punit les Français à la 109<sup>e</sup>. Grosse déception.



P. Stollanz / AFP

**20 minutes**

2<sup>e</sup> marque de presse française avec 17,4 millions d'utilisateurs par mois  
1<sup>er</sup> quotidien avec 3 901 000 lecteurs  
(Audience OJD 2014-2015, OJD Global V3 2015)

24-26, rue du Coléatin  
CS 23110 75732 Paris Cedex 15

Tél. : 01 53 26 65 65 Fax : 01 53 26 65 10

E-mail : info@20minutes.fr

Édité par 20 Minutes France, SAS au capital de 5 776 544 €, RCS Paris 438 049 843

Actionnaires : Sofiovest, Rossel France Investissement

Président, directeur de la publication : Olivier Bonsart

Directeur de la rédaction : Acacio Pereira

Directeur général adjoint en charge des revenus : Renaud Grand-Clément

Directeur général adjoint en charge de l'exploitation et des systèmes d'information : Frédéric Lecarme

Rédacteurs en chef : Laurent Bainier et Armelle Le Goff

Directrice du marketing et de la communication : Nathalie Desaix

Directrice administrative, financière et des ressources humaines : Magali Aldon





# 1 Claps de fin pour la hype islandaise

L'Euro, c'est aussi l'histoire d'un Petit Poucet. Son nom : l'Islande. Classée 34<sup>e</sup> au classement Fifa avant la compétition, la nation venue du Nord a fait une victime de choix sur le terrain, l'Angleterre, en 8<sup>es</sup> de finale (1-2). En tribunes, les hommes en bleu ont assuré le show, accueillant même dans les gradins du Stade de France leur futur président Gudni Johannesson, lors de l'élimination de leur équipe en quart de finale, face à la France (2-5).

Mais la bande à Sigthorsson, c'est aussi le « Vikingclapping », cette communion unique entre joueurs et public, mains levées et « hou » à gorges déployées. Un phénomène repris par les Bleus. Ce qui n'a pas forcément plu. « Bon sang la France... Vous nous avez battus mais trouvez votre propre façon de célébrer votre victoire », s'est insurgé un journaliste local sur Twitter. L'Islande a tout de même apporté un sacré vent de fraîcheur. ■ J. V.



F. Leong / AFP

Le clapping, repris par les supporters français, a été importé par les Islandais.

## 2 Xherdan Shaqiri n'a laissé qu'une bicyclette

Un éclair de génie... sans lendemain. Lors de la phase des poules, la Suisse est sortie deuxième après avoir accroché l'équipe de France (0-0). Un match marqué principalement par les nombreux maillots Puma déchirés, côté helvète. En 8<sup>es</sup> de finale, Xherdan Shaqiri, lui, ne s'est pas déchiré. Le milieu offensif de la Nati a gratifié les amoureux du ballon rond de l'un des plus beaux buts de l'Euro. Un magnifique ciseau retourné à l'entrée de la surface à la 39<sup>e</sup> minute. Mais au coup de sifflet final, la Suisse a été éliminée par la Pologne (1-2).



J.-P. Kiszczek / AFP

## 3 L'Angleterre fait un flop, The Sun pas au top

Dans la catégorie « bides de l'Euro », l'Angleterre décroche la médaille d'or. Éliminée dès les 8<sup>es</sup> de finale par le Petit Poucet islandais, la « Three Lions » n'a évidemment pas été épargnée par sa presse. Le *Sun*, connu pour ses unes polémiques, a créé l'indignation outre-Manche. Au lendemain de la défaite de l'équipe de Roy Hodgson, le tabloïd titre « Dumbs Gone to Iceland » avec un gros plan sur les larmes du très jeune fils de Wayne Rooney, Kay.

## 4 Les bandes de hooligans ont dégoupillé d'entrée

Le début de la compétition a été marqué par des accidents entre pseudo « supporters ». Au Stade-Vélodrome, des hooligans russes se sont illustrés dans les tribunes dès la fin du match face au pays de Galles (0-3). Le Vieux-Port a aussi été l'objet de violentes bagarres entre supporters de plusieurs nationalités.

## 9 Nos internautes ont du talent

Cette photo nous a été envoyée par Pauline B. via Instagram

Jack le lapin soutient l'équipe de France



Pauline B.

Envoyez votre photo à [contribution@20minutes.fr](mailto:contribution@20minutes.fr) ou postez-la sur Instagram avec le hashtag #LesAnimauxEtEuro



## 5 Zlatan ne se retire pas comme une légende

Après avoir quitté le PSG sous les clameurs du Parc des Princes, s'être amusé des médias à propos de l'identité de son futur club ou avoir assuré la promo de sa marque, Zlatan Ibrahimovic est passé à côté de son Euro. À l'instar de l'Allemand Thomas Müller, le n°10 suédois n'a pas inscrit le moindre pion. Le seul but de la Suède est à mettre au crédit de Clark, joueur irlandais... contre son camp (1-1). Dans la foulée de l'élimination de son équipe en phase de poules, « Ibra » a annoncé sa retraite internationale et rejoindre... Manchester United.



B. Klitic / AFP

## 6 Les fumis, meilleurs ennemis des Croates

Au rayon déceptions, la Croatie n'est pas mal. Attendus comme de véritables outsiders, les coéquipiers de Darijo Srna, qui a appris la disparition de son père en début de tournoi, ont déçu. En phase de poules, ces derniers n'ont pas été aidés. Menant 1-2 contre la République tchèque, la Croatie a dû concéder le nul dans le temps additionnel après un arrêt de la partie de plusieurs minutes. La raison : des supporters croates, ont jeté plusieurs fumigènes sur la pelouse du Vélodrome.

## 7 Les Gallois, rois du Royaume-Uni

En plein Brexit, le pays de Galles s'est joué de l'Angleterre. La bande à Gareth Bale, auteur d'un maître coup-franc contre la Three Lions (1-2), s'est offert le luxe de faire mieux que le voisin anglais en atteignant les demi-finales du tournoi. Soutenus par un public de feu, les Gallois ont réservé nombre d'histoires insolites. Parmi elles, celle du n°9 Robson-Kanu, sans club après avoir quitté Reading et qui devrait retrouver sans problème du travail après un Euro réussi.

## 8 Joachim Löw, ne met pas tes doigts dans le...

L'Euro, c'est aussi une histoire de crados. La palme du mauvais goût est revenue cette année au sélectionneur de l'Allemagne, Joachim Löw. En phase de poules, le technicien s'est gratté les fesses et s'est curé le nez sur son banc de touche avant de... se sentir les doigts. Et le coach a dû se dire que ça ne sentait pas très bon pour son équipe. Les champions du monde allemands ont craqué face à la France, en demi-finale (2-0). C'est du propre.



Id. iciend ebitem ex expernam.

## 10 C'EST TWEETÉ!

ALLEZ LES BLEUS !!!! @Corentin\_OM08 · 7 h  
L'Irlande du Nord, l'Irlande et l'Islande incontestablement les meilleurs publics de l'Euro !!!! #EURO2016



**GOODIES** Quoi de mieux qu'un avion en papier pour marquer la fin de cette compétition ?

# Le journal s'est plié en quatre pour vous

Oui, c'est bien ça : vous avez entre les mains un avion en papier. Enfin, pas n'importe lequel... Un avion en papier aux couleurs des Bleus. On a même pris la peine de vous expliquer comment le plier correctement pour que l'engin plane comme c'est pas permis. Nous vous l'avions déjà proposé au début de la compétition. Pour planer encore quelques jours après cet Euro, le revoilà à votre disposition.

